



**G R O U P E
H O S P I T A L I E R
D U H A V R E**

DROIT DE RÉPONSE SUITE AU REPORTAGE DE PIÈCES À CONVICTION

Le jeudi 11 avril 2019

Le reportage met en lumière, le retard qu'a pris la santé mentale en France depuis plusieurs années. Personne ne le contestera. Pour autant, des vrais efforts de remise à niveau sont en cours et produiront des effets sur le long terme.

Le visionnage du reportage de Pièces à Conviction confirme hélas le contenu qu'avait résumé l'article de Paris Normandie en date du 10 avril. La direction du GHH regrette le parti pris évident sans nuance et surtout le non-respect de la parole donnée du journaliste. Toute la durée du reportage est consacrée à la promotion d'un seul point de vue, sans prise de hauteur. Le GHH regrette les propos infondés, exagérés voire même faux de certains agents :

- sur les « cachetons » alors que le propos émane d'un infirmier qui n'a aucune compétence à prescrire des médicaments ;
- sur le fait d'être « seul pour 15 patients en crise », propos tenu par une aide-soignante effectivement seule aide-soignante de quart mais accompagné par ses collègues infirmières.
- sur l'absence de formation aux contentions alors le GHH en prescrit déjà peu (23 sur toute l'année 2018) et que les propos sont tenus par un infirmier affecté à une équipe extra hospitalière qui par nature, ne réalise pas de contention
- sur la salle de bain insalubre que l'on montre avant même son nettoyage. On ne voit rien de plus qu'un seul sac poubelle à terre.
- sur les fameux postes « temporaires » qui sont pourtant bien restés permanents

Au contraire, l'interview du directeur général du GHH qui a duré plus d'une heure et à laquelle il s'est plié sans langue de bois, n'a été reprise que par deux petites phrases en montrant plus souvent ses chaussures que son visage...

Y avait-il vraiment besoin de rajouter de la difficulté à la difficulté ?

Le reportage aurait pu souligner les efforts importants qui ont été entrepris depuis plusieurs années pour remettre à niveau les effectifs et l'état des bâtiments. Au lieu de cela, dans un enchaînement décousu et sans chronologie puisque des images datant d'avant l'été 2018, de décembre 2018 (date de la présence des journalistes au Havre) sont mélangées avec des images soit disant plus récentes dont on ne connaît pas non plus la date, le réalisateur du reportage recueille des réponses à des questions alors même que les situations ne sont plus du tous les mêmes, introduisant doutes et confusions chez le téléspectateur.

Le reportage aurait gagné certainement à vérifier quelques informations de base plutôt que de se faire le porte-parole aveugle et instrumentalisé.

Après « Envoyé Spécial » de septembre 2017 tourné dans la même veine, cela fait beaucoup pour le service public hospitalier, service public préféré des Français qui est souvent le dernier lieu vers lequel se tournent les usagers dans les situations les plus précaires.

Contact

Service Communication du GHH / 02 32 73 30 58